gmem ~CNCM – marseille

L'HOMME APPROXIMATIF *Concert*

Spectacle programmé dans la cadre de *Musiques en Chantier n°3*

VENDREDI 29 AVRIL 2016 À 19H AUX ABD GASTON-DEFFERRE

SÉANCE SCOLAIRE À 14H30 (GRATUIT SUR RÉSERVATION)

Avec

Catherine Jauniaux, voix,

et Alex Grillo, voix, vibraphone

Une voix, des voix, un vibraphone !

Catherine Jauniaux, joueuse de voix et d'appeaux, est souvent décrite comme "la femme-orchestre" ou "le sampleur humain". Avec Alex Grillo, vibraphoniste dadaïste, ils interprètent une histoire de sons, de mots, de sens et de non-sens, de plongeons et d'envolées. Un duo virevoltant entre souffle et percussions, à partir du texte de Tristan Tzara «L'homme approximatif».

Renseignements/Réservations groupes et scolaires :
Pôle Transmission, Céline Guingand
celine.guingand@gmem.org / 04 96 20 60 12

INTENTIONS ET COMPOSITION DU SPECTACLE

Dans cette nouvelle création, le duo Catherine Jauniaux et Alex Grillo nous entraîne dans une exploration du texte de «L'homme approximatif». Les voix et le vibraphone nous plongent au coeur d'une expérience sonore.

- Texte : ouvrage marquant du penchant de Tristan Tzara pour le surréalisme, ce poème joue avec la langue française. Cherchant à rompre avec les codes préétablis, l'esthétique surréaliste aborde les mots dans leur globalité en prenant en compte leur son, leur sens et leur donne ainsi une nouvelle puissance.

- Voix et vibraphone : tantôt parlés, chantés, ou scandés, les mots prennent un sens nouveau ; la polyphonie leur donne une résonance toute particulière.

De la fusion entre l'écriture et la musique naît une création contemporaine qui fait appel à notre imagination et à notre sensibilité.

LE TEXTE : «L'HOMME APPROXIMATIF»

Paru à la fin des années 20, «L'homme approximatif» est une oeuvre représentative de la période surréaliste qu'a traversé Tristan Tazra. Dans un poème sans fin, sans majuscule ni point, le poète s'adresse à un homme approximatif dans lequel le lecteur s'identifie. Ici, le langage dépourvu d'apparats, fait jaillir les mots qui, mis en résonance acquièrent une nouvelle musicalité. L'association d'images et de sons transporte le lecteur dans un univers imaginaire où il naviguera au rythme des mots et pourra ainsi s'exprimer...

Extrait de «L'Homme approximatif» de Tristan Tzara :

«dimanche lourd couvercle sur le bouillonnement du sang
hebdomadaire poids accroupi sur ses muscles
tombé à l'intérieur de soi-même retrouvé
les cloches sonnent sans raison et nous aussi
sonnez cloches sans raison et nous aussi
nous nous réjouirons au bruit des chaînes
que nous ferons sonner en nous avec les cloches»
(...)
«homme approximatif comme moi comme toi lecteur
tu tiens entre tes mains comme pour jeter une boule
chiffre lumineux ta tête pleine de poésie»

L'AUTEUR : TRISTAN TZARA

Tristan Tzara nait en 1896 en Roumanie. Très influencé par le symbolisme, il écrit dès son adolescence et sera l'un des fondateurs du mouvement dada. Passionné notamment par les anagrammes, il a conduit un grand nombre de recherches sur divers écrivains tels que Villon et Rabelais. Il a également publié plusieurs études sur la poésie (Corbière, Apollinaire, Éluard, Nazim Hikmet, Reverdy, etc.) et l'art contemporain (Arp, Klee, Ernst, Picasso, etc.).
Artiste engagé il a été membre de l'association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires, de l'Association pour la défense de la culture espagnole, et a rejoint le parti communiste.
Ses oeuvres ont été illustrées par les plus grands artistes de son époque.

Repères biographiques:

1896-1915 / Bucarest
Né en 1986 à Moinești, Samuel Rosenstock a eu une enfance et une adolescence sans histoire. Issu d'une famille aisée il a suivi des cours sur la culture française dans un institut privé. Dès l'adolescence, il publie ses premiers poèmes d'inspiration symboliste.

1915-1919 / Zürich
En 1915, il quitte son pays de naissance pour s'installer à Zürich où il prend le pseudonyme de Tristan Tzara. Il poursuit des études de lettres et de philosophie. Avec Hugo Ball il fonde le Cabaret Voltaire, café littéraire et artistique mêlant les langues et les disciplines. A partir de juillet 1917, ils éditent la revue Dada, qui marque les débuts du dadaïsme.

1920-1924 / Paris
Accueilli par Picabia il s'installe à Paris en 1920, et poursuit l'écriture de poèmes et essais sur l'art contemporain et la poésie. Il rencontre Breton, Aragon, Eluard et Soupault et sera à leur côté pour bon nombre d'apparitions polémiques.
Ne trouvant plus son compte dans les projets de Breton et des futurs surréalistes : il s'en éloigne dès 1921.
En 1924, il publie les «Sept manifestes dada» démontrant ainsi son opposition au surréalisme.
C'est à cette époque qu'il fait la rencontre de sa femme Greta Knutson.

1924-1929 / Le repli
Durant cette période, Tzara se replie dans sa nouvelle demeure et se concentre sur ses collections (art venant de divers continents). Il publie aussi de nombreux ouvrages illustrés.

1929-1935 / Le surréalisme
Dès 1929, il renoue avec le surréalisme et produit de nombreux livres, notamment «L'Homme Approximatif» en 1931, considéré comme l'une de ses contributions les plus probantes à ce courant.
Il poursuit son activité de collectionneur d'art africain, océanien et méso-américain.
Doutant du pouvoir des intellectuels face au fascisme il décide de rompre avec le surréalisme en 1935.

1936-1945 / Les guerres
Durant la guerre civile en Espagne, il se joint aux Républicains et s'associe à l'Association pour la défense de la culture espagnole.
Il est contraint de quitter Paris lors de l'occupation de la France en 1940 et se cache dans un village du Lot sous une fausse identité. Il publie peu mais écrit énormément.
De 1944 à 1945, il est Chargé de mission au service de la propagande de Toulouse et quitte son poste pour s'engager auprès de la Direction du Comité National des Écrivains (organe de la résistante littéraire) et plus tard du Centre des Intellectuels.
Recherchant le calme, il prend congé à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère, précédemment visité par Paul Eluard. Sa confrontation à la maladie mentale donnera naissance en 1950 à l'ouvrage «Parler Seul», illustré par Joan Miró.

1946-1963 / L'après-guerre
Naturalisé français, Tristan Tzara s'inscrit au parti communiste qu'il quitera en 1956.
Il publie les poèmes écrits pendant la guerre et, la pièce de théâtre «La Fuite» inspirée par son départ de Paris quatre ans plus tôt, est jouée en 1946. Il continue à donner des conférences, à publier des critiques et études sur des artistes et poursuit ses activités de militant, notamment contre le colonialisme en Afrique.
Il meurt à Paris le 24 décembre 1963.

Le dadaïsme

En réponse aux atrocités de la première guerre mondiale, le mouvement dada naît à Zürich en 1916 et se développe internationalement. Ce courant artistique et littéraire se caractérise par un esprit anticonformiste remettant en cause les conventions et revendiquant la liberté d'expression et de création. L'art, tantot déstructuré, extravagant, amusant ou provocant, entraîne une réflexion critique sur la société. Ce mouvement a été marqué par des artistes tels que Hugo Ball (écrivain et poète), Max Ernst (peintre et sculpteur) ou encore André Breton (essayiste et poète). Les mésententes grandissant au sein du mouvement, certains de ses membres se dirigeront finalement vers le mouvement surréaliste.

© Man Ray, Le groupe dada, vers 1922
Collection particulière - Photo : M. Bertola

Le surréalisme

Successeur du mouvement dada, le surréalisme nait en 1924 sous l'impulse d'André Breton. D'inspiration révolutionnaire, il revendique une rupture avec les valeurs traditionnelles de l'art et les académismes. Ce mouvement est basé sur l'irrationalité et l'exploration du rêve, dans le but de laisser l'art naître du désir inconscient. Transversal, il a touché le cinéma, la peinture, la littérature, la musique... On peut compter parmi les grandes figures du surréalisme: André Breton (poète et écrivain), André Masson (peintre), Joan Miró (peintre) ou encore Salvador Dali (peintre, scénariste, sculpteur). Le surréalisme se développera durant 24 ans et s'essoufflera avec l'apparition du nouveau réalisme.

« Parler seul » : poème de Tristan Tzara illustré par Joan Miró

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE

CATHERINE JAUNIAUX

Née en avril 1955 à Bruxelles, Catherine Jauniaux débute en tant que comédienne à l'âge de 16 ans et participe à de nombreuses productions théâtrales en Belgique (roland topor...). Elle enregistre «A modern lesson» avec le groupe Aksak Maboul à 22 ans et poursuit ses collaborations à l'international.

Ses performances, toujours passionnantes, mêlent gravité et humour, exploration sonore et émotion, abstraction et mélodie. elle s'inspire souvent de musiques traditionnelles (réelles ou imaginaires) du monde entier, mais reste davantage Frères Grimm que professeur d'ethnomusicologie» évitant en tout cas les tiroirs....

ALEX GRILLO

Alex Grillo, compositeur, vibraphoniste, improvisateur, collabore avec des musiciens de jazz, de musiques traditionnelles ou de musiques innovantes, écrites ou improvisées, se croisant avec danseurs, comédiens, plasticiens, scientifiques, poètes.

Réalise des formes « cabaret poétique » mêlant textes et sons, sur des thèmes tels que « La Perte», «La Navigation », « Le Désert », « l'Exotisme», d'autres plus marathoniennes comme « L'Amour toute une nuit » avec la compagnie d'arts de la rue Ilotopie. Poésie et narration s'associant très naturellement avec son travail de «mise en sons des mots», il développe projets et créations avec des écrivains et poètes francophones, notamment Nimrod, Biga, Raharimanana ou encore sa dernière création «Su e Ju», à partir des poèmes frioulans de Pier Paolo Pasolini.

Transmet l'improvisation libre. Compose pour ensembles instrumentaux, sons fixés, chœurs, chorégraphies, théâtre-musical, arts visuels, atelier de création radiophonique, livres/disques pour enfants, évènements pour l'espace public, pièces pédagogiques et gamelan javanais.

GMEM

Le gmem-CNCM-marseille, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans le domaine de la création musicale, la recherche, la formation et la pédagogie, la production et la diffusion des musiques d'aujourd'hui, notamment dans le cadre des festivals ''Les Musiques'' et ''Reevox'' et autres événements (concerts, installations, rencontres, résidences...) à rayonnement national et international.

Le GMEM couvre un champ musical vaste : musiques mixtes, électroacoustiques, électroniques, instrumentales et vocales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.
Le GMEM accueille chaque année des compositeurs et artistes en résidence de création susceptibles de bénéficier de commandes (état-gmem). Pour la saison 2014/2015, le GMEM accueille notamment les compositeurs Martin Matalon, Jean-François Laporte, Loïc Guénin...
Le GMEM regroupe des studios de composition, de recherche et de post-production, ainsi que des salles de répétition et un espace de diffusion.

WWW.GMEM.ORG

ÉQUIPE PERMANENTE

Directeur
Christian Sebille

Directrice adjointe
Sarah Olaya

Responsable communication
Sophie Giraud

Chargée du pôle transmission
Céline Guingand

Assistante de Direction / Comptabilité
Isabelle Mateo

Directeur technique
Jérôme Decque

Conseiller artistique / Concepteur en informatique musicale / Chargé de recherche
Charles Bascou

Régisseur général
Hugues Barroero

GMEM - Centre national de création musicale
15, rue de Cassis
13008 Marseille
www.gmem.org
Contact Pôle Transmission: Céline Guingand
celine.guingand@gmem.org / 04 96 20 60 12

PARTENAIRES

Le gmem est subventionné par :

Le gmem est soutenu par :

gmem
CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE